

g	a	l	e	r	i	e	L	J				
1	2	r	u	e	c	o	m	m	i	n	e	s
7	5	0	0	3	p	a	r	i	s			
+	3	3	.	1	7	2	3	8	4	4	4	7
g	a	l	e	r	i	e	l	j	.	c	o	m
m	a	r	d	i	→	s	a	m	e	d	i	
1	1	h	.	1	9	h						

MURMURE

Jusqu'ici tout va bien
15.10 > 26.11.22



La Galerie LJ présente "Jusqu'ici tout va bien", la deuxième exposition personnelle en ses murs du duo d'artistes français **Murmure**, du 15 octobre au 26 novembre 2022. Paul Ressencourt (né en 1981) et Simon Roché (né en 1983) se sont rencontrés durant leurs études aux Beaux-Arts de Caen : ils se sont rapidement trouvés une passion commune pour le dessin et le street art. Intervenant ensemble depuis 2010 dans l'espace public, ils recouvrent les murs des villes de collages tout autant qu'ils développent une pratique en atelier nourrie de leur formation académique. Dans la continuité de leur travail engagé sur les thématiques éco-environnementales, ils dénoncent à travers plusieurs nouvelles séries d'œuvres présentées dans cette seconde exposition à la galerie, **le paradoxe absurde de certaines situations actuelles où la réalité dépasse régulièrement la fiction**. En réunissant un ensemble de constats mis en images sous la forme de dessins à la pierre noire et de peintures sur toile, Murmure met en exergue des faits en contradiction totale avec l'horizon climatique qui se profile. Tandis que nous regardons impuissants notre planète se détruire, brûler, fondre... n'y a-t-il vraiment rien que nous ne puissions faire ? Au lieu d'amorcer de réels changements majeurs dans son mode de vie et de consommation, l'humanité semble rester

aveugle, quitte à assister à des scènes jusqu'alors impensables : "Jusqu'ici tout va bien"... mais jusqu'à quand ? Et tout va-t-il réellement encore bien ? Sur la banquise transformée en chantier à ciel ouvert, les icebergs deviennent des parcs aquatiques aux eaux turquoise surpeuplées de touristes, où la faune n'a plus sa place. Dans cette anticipation pessimiste de notre avenir proche, les baleines finissent en sushi, les cocktails Molotov sont fabriqués dans des bouteilles de boissons bio issues du commerce « équitable », le nettoyeur municipal efface le street art de l'artiste dont il porte le t-shirt, le street artiste se réclame anticapitaliste quand bien même il a fait fortune dans le commerce de vêtements dont l'empreinte carbone est aussi discutabile que les fruits de grande consommation, sujet d'une nature « réellement » morte. Pour autant, Murmure privilégie dans leur expression plastique une forme de beauté qui contraste avec la cruauté, la stupidité et l'urgence des situations dépeintes dans leur œuvres. Le propre de l'art n'est-il pas d'être le témoin d'une époque ? **Ainsi c'est un cri d'alarme que révèlent les images de Murmure**, en espérant qu'il ne soit pas trop tard pour que l'humanité se ressaisisse.

[VISUELS HD SUR DEMANDE]